L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 5 DECEMBRE 1880.

L'Association des Contribuables.

Nous rappellerons aux membres de cette association qu'ils sont convoqués pour lundi 6 du courant, à la salle du Colysée, rue Bienville No 51, pour entendre le rapport qui sera présenté sur l'état des affaires de l'Association et aussi pour procéder à l'élection des membres qui doivent composer le Comité Exécutif.

Après les succès judiciaires si importants que le comité actuel a obtenus, nous ne pensons pas qu'on sente le besoin de substituer de nouveaux membres à ceux qui en ont fait partie jusqu'ici. Ils se sont tous conduits en citoyens éclairés et entièrement résolus à faire triompher leur droit qui est celui de toute la ville; par conséquent il nous semble que de la part de l'association les réélire est un devoir de reconnaissance autant que de bonne politique, et nous espérons que cela ne fera aucune difficulté.

Nous apprenons que le plan de règlement de la dette, qui devait être présenté au syndicat, a été quelque peu modifié, mais dans un bon sens. C'est une amélioration favorable à la ville, bien que le plan, au fond, n'en soit pas moins acceptable pour les porteurs de bons et les créanciers de toute origine. Il sera présenté à la conférence qui doit avoir lieu mercredi prochain, à l'hôtel de ville, entre les membres du syndicat, les créanciers qui jugeront à propos de s'y rendre, les membres du bureau de la dette consolidée, et les délégués de l'association des contribuables. Ces délégués sont le Dr Tébault et MM. Bayle, Thompson, Saloy et Byrne.

Le compromis qu'ils sont chargés d'offrir fait toutes les concessions possibles, et si du côté opposé on est animé du même esprit de conciliation et de justice, l'affaire pourra être conclue, en supposant qu'elle convienne à tous les intéressés, et nous comptons sur leur propre intérêt pour la leur faire accepter.

Mais il ne faut pas s'endormir dans cet espoir qui pourrait fort bien n'être encore qu'une illusion. Par leur union les contribuables ont déjà fait des choses très considérables; il faut donc qu'ils maintiennent leur organisation; il faut même qu'ils l'agrandissent en faisant comprendre à tous ceux qui payent des contributions de ville que leur intérêt le plus vital est de faire cause commune avec ceux qui ont fondé l'association. Quand ceux qui ne sont pas encore inscrits auront bien compris qu'ils ne peuvent se défendre contre les abus et les excès financiers comme ceux dont ils ont à se plaindre, que par des résistances combinées, alors ils n'hésiteront plus à coopérer à l'œuvre et la situation sera sauvée.

Plus de pieds humides avec les caoutchoucs de l'Etoile Rouge.

Réunion et Convention.

C'est mardi 7 du courant, que se réuniront ici l'Association nationale sanitaire et la Convention de la quarantaine. L'une siégera à la salle Grunewald et l'autre à la maison d'Etat dans la salle des Représentants, qui se trouvait dans un état peu digne de la destination qu'elle a eue dans le passé, mais qui, grâce au soin de M. le Dr Formento, président du comité d'arrangements, est devenue un local décent et convenable.

La séance de la Convention de quarantaine commencera à 10 heures du matin et celle de l'Association sanitaire probablement un peu plus tard, de manière à donner aux membres de ces deux corps savants la facilité d'assister à l'une et à l'autre, s'ils le désirent.

Le salon P. de l'Hotel St Charles sera mis, du reste, à leur disposition pour toutes les conférences extra-parlementaires qu'il leur conviendrait de tenir. Ce salon sera un lieu neutre où toutes les opinions pourront s'émettre librement à propos des diverses théories qui auront nécessairement cours sur l'origine de la fièvre jaune, sur les moyens à employer pour en prévenir l'invasion, et sur la question d'un lazaret à l'Ile au Vaisseau quand cela ne dispense pas d'entretenir une quarantaine sur les bords du Mississippi.

Ces messieurs de l'association américaine amèneront avec eux un sténographe de Washington, et la Convention de quarantaine en aura aussi un de son côté, en sorte que nous sommes parfaitement sur de ne rien perdre des belles et bonnes choses qui pourront se dire dans l'une ou l'autre assemblée.

Nous avons déjà annoncé qu'aussitôt après l'organisation de la Convention de quarantaine et l'installation des officiers élus, le gouverneur Wiltz, prononcera un discours de bienvenue, ce qui donnera à la session un caractère de gravité véritablement imposant.

Pour fêter son mari une épouse ne peut rien trouver de plus gentil qu'une paire de ces splendides pantoufles en vente à l'Etoile Rouge.

The Country Visitor.—Ce journal, publié par M. Meynier, traite plus particulièrement les questions économiques et industrielles qui sont, en ce moment, d'une si grande importance pour la Nlle-Orléans. Nous y avons remarqué souvent d'excellents articles sur maintes matières utiles et sur diverses entreprises qui intéressent vivement notre ville et dont le succès contribuerait puissamment à son avenir et à sa prospérité. M. Meynier, voulant populariser son œuvre et avoir le plus grand nombre de lecteurs possible, nous prie d'annoncer qu'il a réduit à UNE piastre le prix annuel de l'abonnement au *Country Visitor*. On ne saurait être plus libéral, et nous souhaitons sincèrement que les efforts du directeur entreprenant de cette très estimable feuille soient couronnés de succès.

Musique.—M. Elie, 153 Canal, a eu la gracieuseté de nous adresser un délicieux galop pour piano — A TRAVERS BOIS — par Emile Fischer, et une romance — ESPOIR SECRET — dont les paroles sont de J. Mollery et la musique d'Adelina Patti.

Nous avons reçu de M. Werlein, 135 Canal, une composition de M. Joseph L. Roeckel avec paroles de Mary Mark Lemon, et un morceau de musique de M. Milton Wellings dont les paroles sont d'Edouard Oxenford.

Lilienthal.—Depuis plusieurs jours, les promeneurs se pressent en foule devant les montres du magnifique magasin que vient d'ouvrir M. Théodore Lilienthal, au No 121 de la rue du Canal, pour admirer les mille et un objets d'art qui y sont exposés. Le premier à faire connaître à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années, cette belle photographie du procédé Lambert, la plus durable et la meilleure de toutes, M. Lilienthal possède aujourd'hui sur le grand boulevard, au centre même des affaires, un établissement complet dans tous ses départements et digne de rivaliser de luxe et de somptuosité avec tous ceux qui sont situés sur ce même boulevard et qui en font l'ornement.

Au rez-de-chaussée se trouve le magasin proprement dit, où se vendent les cadres, les montures et tous les objets d'art; ce magasin est sous le contrôle immédiat de M. F. Wagner. A l'arrière plan du rez-de-chaussée, il y a un ascenseur installé à la façon la plus moderne, pour monter les personnes aux salons des étages supérieurs où s'exécutent les travaux photographiques. Désireux de procurer tout le confort possible et imaginable à ses clients, M. Lilienthal ne s'est épargné aucune dépense et il est parvenu à installer ses salles d'attente, ses salons de toilette pour dames et messieurs et ses ateliers aussi avantageusement qu'on peut le désirer. A tous ces avantages, s'ajoute celui de la supériorité des photographies à l'exécution desquelles ne sont employés que des ouvriers habiles.

Préservez votre santé, mesdames, en portant, dans ces temps de pluies, les caoutchoucs de l'Etoile Rouge.

Charbons Pittsburg, Anthracite et Canne fournis aux bateaux à vapeur, fabriques, presses à coton, familles et planteurs, en gros ou au détail, à très bas prix. Desforges, Montagnet & Cie.

Adams & Bro.—Cette maison, située rue des Magasins Nos 594 et 596, tout près du marché de ce nom, a reçu un stock magnifique de couvertures de laine, courtepointes, manteaux, dolmans, jaquettes, chemises et jupes tricotées, châles, linge de dessous, bonneterie coton et laine, et marchandises d'hiver en grande variété. Tous ces articles sont nouveaux et de première classe et seront vendus aux prix les plus modérés. Nous engageons les dames à aller faire visite au magasin de MM. Adams & Bro, et elles ne le regretteront pas.

L'économie est une vertu et savoir la pratiquer, (l'économie), est une chose facile:—à l'Etoile Rouge.

OPERA FRANÇAIS.

A la matinée d'hier, la spirituelle et amusante pièce de M. Sardou, *Nos Intimes*, a été jouée aussi bien qu'elle puisse l'être par une réunion d'excellents acteurs; on ne fait pas mieux à Paris. C'est peut-être la comédie dans laquelle M. Sardou a mis la plus forte somme d'imagination et d'esprit; ce que l'on entend par le *vis comica*, ou la verve comique, parcourt toute l'œuvre, et la fait vivre d'un mouvement très vif. L'esprit y abonde non seulement dans le dialogue, mais aussi dans les situations. Les acteurs ont montré, dans leur jeu, autant d'esprit et d'entrain qu'il y en a dans la pièce.

Dans l'intervalle du deuxième au troisième acte de *Nos Intimes*, M. Andureau, accompagné par l'orchestre, a joué sur la flûte la *Légende* que M. D'Aquin, qui en est l'auteur, avait fait entendre à la séance publique donnée par l'*Athénée Louisianais*, le 31 octobre. C'est une gracieuse et poétique composition; la mélodie en est suave et coule de source. Le public en a été enchanté, et l'a fait répéter.

Faust poursuit le cours de ses succès; hier, la quatrième représentation de ce bel ouvrage, réunissait une des plus nombreuses et des plus brillantes assemblées qui aient orné la salle de l'Opéra depuis le commencement de la saison théâtrale. Les artistes ont maintenant pris solidement possession de leur terrain; la confiance qu'ils ont en notre public, leur laisse toute la liberté d'esprit dont ils avaient besoin pour déployer leurs moyens. Le progrès de chaque représentation de Faust sur celle qui l'a précédée, est sensible dans l'ensemble et dans les détails.

La température d'hier était douce comme au printemps; la voix des chanteurs s'en ressentait, elle avait plus de sonorité et portait plus loin. Tous les artistes ont brillé à cette magnifique soirée. Si l'on pouvait transformer les paroles en fleurs, nous en ferions un gros bouquet et nous le leur présenterions en disant: "Il est pour vous tous."

Le ballet a été salué des mêmes acclamations et du même tonnerre d'applaudissements qu'aux autres représentations. Comme nous consacrons une partie de notre *chronique* d'aujourd'hui à la danse et aux danseuses, nous n'en dirons pas davantage ici.

Ce soir on se donnera rendez-vous au théâtre français, pour assister à la représentation de l'intéressant drame—*Le Bossu*. Un pas russe dansé par Mlle Hennecart et le corps de ballet, fournira aux personnes qui ne fréquentent pas l'Opéra pendant la semaine, une bonne occasion de faire connaissance avec les danseuses.

On annonce pour lundi soir *La Traviata*, et pour mardi soir *Les Huguenots*, avec Mme Emilie Ambre dans le rôle de MARGUERITE.

Le public saura infiniment gré à Mme Ambre d'avoir bien voulu accepter le rôle de la reine Marguerite.

La gracieuse et habile cantatrice sera dans les *Huguenots* ce qu'elle se montre dans toute chose qu'elle entreprend de mener à bonne fin. La grande œuvre de Meyerbeer est pour elle un pays déjà exploré, elle s'y sent chez elle; les journaux de New-York nous apprenaient, pendant la saison dernière, les beaux succès qu'elle obtenait dans le rôle de *Valentine* qu'ils plaçaient au rang de ses meilleurs.

Nous savons de source certaine que M. De Beauplan a télégraphié à Paris pour engager une chanteuse légère de grand opéra.

A. M.

Plus on va à l'Etoile Rouge et plus on y veut aller par la raison qu'on y rencontre toujours du nouveau.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Demain soir commencera pour ce théâtre une véritable semaine dramatique, et la pièce qui l'inaugurera est une composition correcte, presque classique, comme on en voit assez peu sur la scène américaine. "Hazel Kirke" est le titre de cette pièce qui débute et se poursuit comme un mélodrame et qui finit comme une comédie. Ne croyez pas pour cela qu'il y ait beaucoup d'intrigue; par elle-même la pièce est simple, très simple, mais elle se distingue par des caractères parfaitement nobles, et qui se soutiennent depuis la première scène jusqu'à la dernière. Il n'y a qu'une exception. Une vieille mégère de femme, trouvant que son fils a fait une mésalliance, cherche un moyen de la rompre en persuadant à la jeune mariée qu'elle a été trompée, qu'elle n'est pas mariée et qu'elle est simplement la maîtresse de son fils. La jeune femme désespérée fuit la maison conjugale et retourne au vieux manoir de son père pour y cacher sa honte. Ce père, excité par un sentiment d'honneur extrême, ne veut pas recevoir sa fille, et celle-ci prend la résolution de se noyer; mais on la sauve et le père qui croyait être la cause de sa mort est si heureux d'apprendre qu'elle y a échappé, qu'il la reçoit dans ses bras. Sur ces entrefaites, arrive son mari qui la cherchait partout, qui affirme que leur mariage est parfaitement bon et légal et que la jeune femme est bien légitimement la sienne. Tel est le dénouement, dénouement consolant et profondément moral. La troupe qui est venue pour représenter cette pièce, est la troupe même qui la jouait au théâtre de Madison Square, à New York, où elle a eu une centaine de représentations de suite. Elle a eu le même succès partout, et nul doute qu'elle n'en obtienne ici un pareil.

Vêtements à prix fixe.—Ce titre résume l'annonce que M. Michel Lion publie aujourd'hui dans nos colonnes à propos d'un assortiment d'habits, qui n'est pas évalué à moins de **$75,000**. Cet assortiment se compose de vêtements populaires, c'est à dire de ceux qu'on porte et qu'on désire le plus. Si nos lecteurs veulent bien consulter l'annonce de M. Lion, ils seront vite convaincus que ses articles sont offerts à des prix si modérés qu'aucune réduction de plus n'est possible. Et ce sont de jolis articles pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants. Tous ces vêtements brillent par la nouveauté de la coupe, l'élégance du genre et l'excellence de la confection, et tous valent amplement le prix qu'ils coûtent, car tous sont garantis pour être véritablement ce qu'ils sont représentés dans l'annonce. La maison Michel Lion tient aussi un magnifique choix d'articles de toilette des plus nouveaux et du meilleur goût, ainsi qu'un volumineux fonds de chapeaux en laine, feutre et soie. Nous répétons que tous ces articles sont offerts à prix fixe, ce qui délivre l'acheteur de la crainte de payer plus que les autres et plus qu'il ne faut. M. Lion invite les habitants de la campagne à visiter son magasin quand ils viennent en ville, et ils n'auront pas lieu de le regretter. Le magasin Lion occupe trois numéros sur la rue Vieille-Levée, au coin de la rue Ste Anne.

Il y en a pour enfants, pour demoiselles et pour dames des caoutchoucs à l'Etoile Rouge.

Musique.—M. J. W. H. Eckert, de la maison L. Grunewald, voudra bien agréer nos remerciements empressés pour les exemplaires des deux ravissantes valses qui viennent d'être publiées sous les titres: "Quand même" et "La Zamacuca."

Almanachs à 20 cents.—Une annonce de M. H. Billard, successeur de Hébert & Cie., au coin des rues Bienville et Chartres, contient une longue liste d'Almanachs pour l'année prochaine. Ces almanachs portent toute espèce de titres; il y en a même deux qui portent les noms de Grévy et de Gambetta, les deux personnages en ce moment les plus fameux de France. Nous remarquons aussi dans la liste l'ancien et le célèbre "Messager Boiteux de Strasbourg" qui se trouve presque dans toutes les maisons de l'Europe au renouvellement de l'année. Toutes ces publications comptent un bon nombre de pages avec quantité de figures drôlatiques, comiques, charivariques et sont remplis de contes amusants et de notions intéressantes; chaque exemplaire ne coûte que 20 cts.

La Librairie Française vend aussi des Agendas pour 1881, des Chromos, des Articles de fantaisies et de riches cartonnages. La maison Billard a l'agence générale pour toutes les publications françaises et se charge de reliures de toutes sortes, exécutées dans le genre français, à des prix qui défient toute concurrence. Voyez l'annonce à la première page de l'ABEILLE.

Bird Cage Saloon.—M. D. S. Ramelli, qui dirige l'établissement connu sous le nom qui précède, remercie bien vivement ses nombreux amis et clients du généreux patronage dont ils l'ont honoré l'été dernier, et au salon principal, 46 rue St-Charles, et à sa succursale au Fort Espagnol. En publiant dans ce journal ses remerciements, M. Ramelli met l'occasion à profit pour solliciter la continuation de ce patronage et informer ses amis et le public en général qu'au salon, 46 rue St-Charles, le seul qui sera ouvert cet hiver, on ne débitera que bières, des vins et des liqueurs de choix.

Héritiers de J. Levois.—Cette maison offre à leur clientèle et aux acheteurs en général des marchés très avantageux en articles de tout genre, en gants français et gants de Suède. Nous appelons l'attention sur l'annonce des héritiers de J. Levois.

Schmidt et Zeigler.—Voilà une maison qui ne cède à aucune autre pour la vente des vins, liqueurs et conserves alimentaires. Elle vient encore d'en recevoir un assortiment complet et varié par la barque *Alma*. Les prix de la maison sont des plus modérés.

—Les personnes qui aiment à sentir leurs cheveux se dresser sur leurs têtes n'ont qu'à lire l'*à-peu près* suivant:

—Où demeurez-vous maintenant?

—Oh! mon cher, rudement loin.

—Rue de Manloin? Qu'est-ce que c'est encore que celle-là?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 décembre.—Température—Baromètre stationnaire ou haussant, vents chauds du sud, temps partiellement couvert, peut-être de la pluie.

Température du 4 décembre 1880

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	66	19
Midi	72	22
3 P. M.	76	24
6 P. M.	72	22

Bulletin météorologique.

Samedi, 4 décembre, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Gia	50	Louisville, Ky	54
Atlanta	51	Memphis, Tenn	69
Corsicana, Tex	77	Mobile, Ala	70
Cairo, Ill	61	Montgomery, Ala	72
Chattanooga, Tenn	50	Nashville, Tenn	60
Cincinnati, O	51	New Orleans, La	76
Davenport, Iowa	—	Omaha, Neb	27
Dubuque, Iowa	—	Pittsburgh, Pa	51
Galveston, Texas	70	Savannah, Gia	61
Indianola	76	Shreveport, La	77
Keokuk, Iowa	47	St-Louis, Mo	48
Key West, Fla	86	St-Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	—	Vicksburg, Miss	75
Leavenworth, Kan	56	Yankton, D. T.	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	14 03	Nashville, Tenn	22.11
Cairo, Ill	16.01	New Orleans*	10.11
Cincinnati, O	22 05	Omaha, Neb	6.02
Davenport, I	glace	Pittsburgh, Pa	6.05
Keokuk, Iowa	2.11	Shreveport, La	14.07
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	4.10
Leavenworth, K	5.00	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.09	Vicksburg, Miss	—
Memphis, Tenn	5.04	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE, Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

John T. Allingham à Mlle Jane T. Briley,
Spencer Johnson à Margaret Wilson,
Thomas Walsh à Mlle Amélia Schilling,
Théodule Saucier à Mme Vve John Thomas,
William A. Lawler à Mlle Auguste Flanagan.

Naissances.

Mme Hermann Kahle, une fille, 13 nov;
.. Hy J Creger, une fille, 21 oct;
.. Théodore J Hartmann, un garçon, 28 nov
.. Samson Stark, un garçon, 10 nov;
.. Joseph Pierson, une fille, 3 déc;
.. Jno A Baudier, un garçon, 29 nov;
.. Xavier Bernard, un garçon, 19 nov;
.. Jules Beob, une fille, 13 juin;
.. Joseph Hughes, un garçon, 24 oct;
.. Antoine Namias, un garçon, 3 déc;
.. John Hartegan, un garçon, 24 nov;
.. Jules C. Bernard, un garçon, 29 nov;
.. Phillippe Corvera, un garçon, 18 nov;
.. Jno Horan, un garçon, 4 déc;
.. Walter S McElroy, un garçon, 22 nov;
.. W H Greenleaf, un garçon 11 nov;
.. Bernard Tuero, une fille, 6 nov;
.. Emile Petitfils jne, un garçon, 22 nov;
.. Richard M Ong, un garçon, 24 nov;
.. Frank Heiny, un garçon, 20 nov;
.. Rudolph Hufft, une fille, 29 nov;
.. Lucien Duclos, une fille, 5 oct;
.. Patrick Carroll, une fille, 11 nov;

Décès.

George W Bailey, 88 ans, No 476 rue Constance, natif de New York;
Mme R H Brown, native de Detroit, Michigan;
Lewis Williams, c, 25 ans, rue Bassin, natif de la Virginie;
Catherine Crowley, 10 mois, coin Mandeville et Morales;
Mme Eliza Settgast, 34 ans, No 76 rue Galvez, native d'Irlande;
Wm E Janson, 17 jours, No 123 rue St-Louis;
Anthony Joaquim, 23 ans, avenue Washington et Morales;
Marie V Pierson, 1 jour, No 397 rue Villeré;
John Sommers, 49 ans, No 258 rue Douane, natif d'Irlande;
Marie A Schmidt, 7 ans, coin Royale et Poete;
John Jacob Bauer, 1 jour, No 854 rue Amour;
Alice Richards, c, 24 ans, No 127 rue Washington;
Magdelena Kabel, 2 ans, No 45 rue Urquhart.

Voyageurs arrivés aux principaux Hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

Jno Henry, ville; S F Brown, A Eikan, J W Wilson, New York; G G Williams, St Louis; Wm Towle, Metropolis; G G Pegram, Miss; A B Potter, Londres; A T Merreman, H M Singer, Chicago; R A Redzie, Mich; L W Henry et femme, Penn; Dr Jno Wright et femme, miss N Grey, miss Emma, W F Carter, Sardis, Miss; S H Dunscomb, Memphis; J W Cunningham, Corinth; H H Black, Cairo; L G Noel et femme, Texas; T L Collins, Milan, Tenn; J B Smith, Clinton; F H Barry, Chicago; C T Churchill, L Auerback, H C Pomeroy, New York; L L Bourgeois, J P Kearney, Louisiane; T O Morris, Nashville; Wm P Webb, Evansville; Thos C Timberlake, Louis H O Amberg, H A Tyler, Hickman, Ky; P J Murray, Jackson, Tenn; miss Sallie Griggs, miss Ada Murphy, G C Rhodes, Summerville, Tenn; S Blum, Vincennes, Ind; J H Owen, Terre Haute; T D Hunt et femme, Grand Junction.

CITY HOTEL.

C M Doncoe, Jackson route; Jas Fitzpatrick et femme, haut de la côte; Mlle Miller, Alexandrie, Lac; A H Longins, Monticello, Miss; Dr Chas Daniel et femme, H Craft et femme, Mlle Craft, Holly Springs, Miss; Morgan L Smith, New Jersey; F M Dupuytrait, Ste Marie, Lne; G A W Swinbroud; T W Austin, L Owen, Bolivar, Tenn; H M Taylor, Jackson, Miss; Frank J Taylor, Philadelphie, Pa; H A Seeva, Chicago, Ill; Mlle M Brown, M M Polk et fils, S S Powell, Miss; J D Johnson, Mount Vernon, Ill; J M Finney et femme, Beraston, Miss; E H Dunlap et femme, Mlle Brown, Memphis, Tennessee; Mme James, Memphis, Tenn; E E King, Senatobia; A S Howard, H M Kinzie, Michigan City, Miss; Joe Burch, Gainesville, Texas; F M Roberts, St-Louis, Tenn; Jno C Young, D Mc Mahon, Paris, Ill; Wm P Painter, Memphis, Tenn; Robt Parish, Sardis; Rowe Lester, Batesville; L Phillips, Grenada; E S Smith, J W Craig et fils, J H Maxwell, Batesville, Miss; W P Dycks, Jeff McLemore, Miss; C C Kelly, Kosciusko; W P Phillips, Chalobuma, Miss; J S White, Beaver Falls, Pa; Jno Powell, Grenada, Miss; W H Ford Jr, Memphis, Tennessee; J F Williams, T J Freeman, Sardes; T P Blankenship, Hazlehurst; C B Howell, Union City, Tenn; Mme J C Howell et 2 enfants, Union City, Tenn; J H McLemore, Grenada; W L Archibald, C Ayers, Mme E M Tucons, Mlle R Tucons, Mlle Owens, Mme Mary Calhoun, Dr Daniel et femme, Oxford; J M Howard, Holly Springs; W S Blunt, Indiana; H Q Wheeler, Maine; Mme D Murray, Texas; A P McGehee, Mlle Rosa McGehee, Mlle S Wheeler, Mlle King, Corona, Mme M A Wyley, Senatobia; Mlle Georgia Fait, Coma; Mlle Ella Bedford, Coma; A P Tuck, Geo B Hale, Memphis, Tenn; Mme Land, Mlle Land, A W Land, Ed Land, West Miss; Dr J Burgess, Oxford, Miss; Samuel Shaup, Michigan City; J H Clay, Mlle Rosaline, Tenn; L Cleft et trois enfants, Bolwer, Tenn; Mme P Whitty et enfants, Memphis, Tenn; A V Hart, New York; H Browne, Point, Miss; John J Gage, St Louis; E L Haines, Shreveport, La; Z T Futh et femme, Ennis, Tex; Mlle J S Silas, Mme Youngson, Ala; W Jacobs, Mme Kate Murphy, Mme Plosser, Montgomery, Ala; Chas F Prentice, Cincinnati; J Wheeler, Mobile, Ala; Harry Horvara, Ky; Geo Ferguson, Jeve; Mme Stewart, San Antonio, Tex; E E Jones, J W Baron, Texas; Dr H W Bassett, Huntsville, Ala.

Monseigneur Perché.—De retour à la Nouvelle-Orléans depuis samedi dernier, notre vénérable Archevêque, dit le *Propagateur Catholique*, a passé toute la semaine de nombreuses et fréquentes visites, prouvant combien l'on est heureux de voir enfin le terme de son absence prolongée.

Le digne prélat fait à ses visiteurs l'accueil le plus gracieux, les reçoit le sourire sur les lèvres, avec une noble simplicité et une bonté toute paternelle, ayant pour chacun une parole aimable, une attention délicate. C'est le privilège de la vertu et du mérite de savoir gagner et captiver les cœurs.

On peut dire que Monseigneur Perché possède ce pouvoir à un haut degré. Jeudi était le jour ordinaire de la conférence ecclésiastique pour le mois de décembre. Tous les prêtres de la ville étaient présents, tant du clergé diocésain que du clergé régulier. Le Très Rév. Père Durier, le secrétaire de la conférence, a souhaité au nom de tous les prêtres la bienvenue à Monseigneur. Nous sommes heureux de pouvoir mettre cette adresse sous les yeux de nos lecteurs. C'est sans nul doute l'expression de leurs propres sentiments.

Chacune des phrases, on pourrait presque dire chacune des paroles du Très Rév. Père Durier a été applaudie avec l'enthousiasme le plus vif et une parfaite unanimité.

Nous ne pouvons malheureusement donner la réponse textuelle de Monseigneur l'Archevêque. Ce travail, du reste, serait au-dessus de nos forces. L'émotion ne peut guère se bien traduire par des mots. C'est le père qui remerciait ses enfants, l'évêque qui faisait part de sa longue expérience, le prélat qui se laissait doucement aller à parler de ce qu'il aime: l'Eglise, le Souverain Pontife, le diocèse de la Nouvelle-Orléans, la Louisiane.

ADRESSE A MONSEIGNEUR PERCHÉ.

Monseigneur,

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au nom de mes confrères. Nous sommes tous, tous, heureux de vous revoir, et vous pouvez compter sur notre concours cordial et effectif.

Il est vrai que ce diocèse ne peut vous offrir qu'une vie de combats; mais nous savons que vous êtes parfaitement armé pour le combat, armé surnaturellement et même naturellement.

Vous pouvez résumer votre vie dans ces quelques mots:

Vixi militando, milito, militando moriturus. J'ai vécu en combattant, je combats, et je mourrai en combattant.

J'ai lu quelque part cette parole: Un Empereur doit mourir debout. Moi, je dis: Un Archevêque doit mourir debout et les armes à la main.

Quelques âmes sensibles disaient: Pourquoi Monseigneur revient-il? Il ne trouvera ici qu'un champ de bataille et la mort. Mais la mort sur le champ de bataille convient au brave qui a combattu plus d'un demi-siècle. D'autres âmes très ascétiques disaient: Mais s'il passait le reste de sa vie dans la paix à se préparer pour l'éternité.... à celles-là je répondrai avec François de Sales: Dieu déteste la paix de ceux qu'il destine à la guerre.

Du moins, Monseigneur, nous souhaitons que le combat vous soit léger. Ce Clergé dont vous êtes si fier, (ce qui nous honore et vous honore encore plus), le Clergé combattra de grand cœur, avec vous, jusqu'à la fin.

Cour Criminelle de District.—A la section A — Juge Roman —Willis Pugh ou Nigger Willis est accusé de port d'arme cachée, Mame Lewis, de blessures; Thomas Gibson, de voies de fait; George Williams, de vol.

Eugène Lacy, accusé de coups de poignard; Patrick Brosbow et John Brady, de voies de fait; Théodore Turpin, d'attaque, à main armée; E. Fagot et L. Lacoste, de vol — se sont déclarés innocents.

D. Mc Donald et Frank Tilden ou Frank Tiverson, se sont reconnus coupables de port d'armes cachées.

Le cautionnement de Walter Cook, accusé de voies de fait, a été déclaré forfait.

D. McDonald a été condamné à dix piastres d'amende pour port d'arme cachée.

Nancy Brown, c., convaincue, le 30 novembre, d'avoir, le 16 octobre, volé $270 à Charlotte Williams, c., à la gare du chemin de fer de Jackson, a été condamnée à deux ans de travaux forcés. Le juri l'avait recommandée à la clémence du tribunal.

A la section B—Juge Luzenberg—Louis Ducker et James Bolden ou Garibaldi sont accusés de voies de fait; J. Becker, de port d'armes cachées.

Tony Murray et Wm. Jones, accusés de port d'armes cachées; John Casey, Charles L. C. Case, John Short, John Pender et John Kelly, de voies de fait; Washington Dorsey, c, de blessures; se sont déclarés innocents.

Albert Campbell, qui s'était reconnu coupable de port d'armes cachées, a été condamné à dix jours de prison de paroisse.

Cour du juge Miltenberger.—Le juge a acquitté John Frank, John Ryan, Pat. Green et Jeff. Berttie, petits garçons, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix.

Robert Johnson, accusé d'insultes, a fourni un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Georges Harris, pour port d'armes cachées, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

John Shea, accusé d'attaque à main armée, et dont il est question ailleurs, a fourni un cautionnement de $2000 en attendant l'interrogatoire.

Minerva Hurley, accusée d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à la même amende.

G. Sheppart et H. Jolissaint, qu'un affidavit accusait d'avoir troublé la paix, ont fourni un cautionnement de $100 pour répondre de leur comparution.

Marie Baptiste, pour s'être battue et avoir troublé la paix, a été condamnée à une amende de $10 ou à vingt jours de prison de paroisse.

Sarah Banks, accusée du même délit, a été condamnée à une amende de $15 ou à trente jours de prison.

Cour du juge Sheehan.—Marie Greeley, accusée d'ivresse, a été condamnée à une amende de $5 ou à dix jours de prison.

Anastasie Cummings, pour ivresse et indécence, a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Perry Jones, accusé d'attaque à main armée, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

John Klyler, accusé d'attaque et d'insultes, a été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Arrestation importante.—Le 24 octobre dernier, un vol de bijoux évalués à trois mille piastres fut fait à la résidence de Mme Bowlings, au No 168 de la rue Philippe, coin Constance, tandis que Mme Bowlings et sa famille dînaient. Aussitôt qu'elle s'en aperçut, Mme Bowlings en prévint immédiatement le chef de la police, et M. Boylan chargea Mike Hennessey et D. S. Gaster, ses habiles aides de commencer les perquisitions.

Les deux officiers se rendirent chez Mme Bowlings, et, après avoir examiné toutes les parties de la maison, arrivèrent à la conclusion que le vol ne pouvait pas avoir été fait par un autre que par le nommé Yorker, passé maître en ces sortes d'opérations. Après avoir questionné les individus de la profession, ils ont fini par apprendre que les objets volés étaient chez un nommé André N. Anselmo, qu'ils n'ont pas pu arrêter faute de preuves. Il y a trente ans que la police a les yeux sur Anselmo, qu'elle sait être receleur d'objets volés, mais elle n'a pu, jusqu'à présent trouver de preuves contre lui.

Les agents ont ensuite usé de ruse: ils ont confié à deux individus pour quatre cents piastres de bijoux à eux appartenant et les ont chargés d'aller les offrir en vente à Anselmo en lui disant qu'ils les avaient volés. Anselmo leur a donné un rendez-vous mardi dernier, au coin des rues Conti et Bassin. Hennessey et Gaster se sont cachés à "l'engine house" du Hook and Ladder No 4, en face. Là ils ont attendu Anselmo; celui-ci, ayant été averti de la présence des agents, a refusé de causer avec les voleurs et leur a donné un rendez-vous pour le lendemain, à onze heures, au coin des rues Erato et Franklin. Là encore la présence des officiers l'a rendu muet. Un troisième rendez-vous a été donné aux voleurs pour jeudi, à midi dans la rue Dryades, entre les rues Canal et Commune. Là encore la transaction a manqué, Anselmo ayant su que les agents le guettaient.

Un des voleurs ayant rencontré Anselmo dans un restaurant de la rue Dauphine, entre les rues Ste-Anne et Orléans, a déposé entre ses mains les bijoux des aides en lui disant qu'il viendrait le soir à 8 heures avec son ami pour terminer l'affaire. A l'heure indiquée, Hennessey, Gaster et le capitaine Gill se sont cachés dans la rue d'Orléans. Les prétendus voleurs sont entrés dans le restaurant et ont clos l'affaire moyennant $55. Anselmo et les deux individus sont alors sortis, et lorsqu'ils sont arrivés au coin, les aides et le capitaine s'élançant sur les trois, les ont faits prisonniers. Se voyant pris, Anselmo a mis sa main dans sa poche de gilet et, en retirant les bijoux, les a jetés dans la rue, une chandelle a été allumée et les bijoux ont été ramassés, excepté une pierre de l'épinglette de Dave Hennessey. Les trois individus ont été conduits à la station de police du quatrième precinct, et, en fouillant Anselmo, une montre en or, (No. 65,560), marquée R. A. B., une épinglette en diamant, une paire de boucles d'oreilles en or, une autre en diamant, un monogramme S. B. M., un médaillon en or, une bague en or, avec quatre rubis, une bague avec huit diamants, deux bagues avec diamants montés sur jais émaillé et $294 40 en argent ont été trouvés sur lui.

Après avoir passé deux heures en prison, Anselmo a demandé à voir Mike Hennessey et lui a dit qu'il était malade, que s'il le relachait sur parole, il rendrait tous les bijoux. Hennessey a consenti et avec Gaster et le capitaine Gill, il a accompagné Anselmo jusqu'à une maison de la rue Dauphine, entre Hôpital et Ursulines, dans une chambre noire. Les aides ont vu Anselmo qui ôtait ses souliers; ils l'ont aidé et ils ont trouvé deux gros diamants appartenant à Mme Bowlings cachés sous chaque orteil. Anselmo a été relaché sur parole jusqu'à hier à 1 heure. A cette heure, il est venu au bureau du chef auquel il a remis une parure, un camée, une épinglette et plusieurs autres bijoux qui, aussi, ont été reconnus comme appartenant à Mme Bowlings.

Anselmo dit qu'il les a achetés d'un individu haut de taille. Le signalement répond à celui de Yorker. Anselmo a été amené devant le juge Sheehan, et comme il n'a pu fournir un cautionnement de $2000, il a été envoyé en prison.

Paragraphes.—Aujourd'hui, dimanche, à l'occasion de la Sainte-Barbe, patronne des artilleurs, le régiment d'artillerie légère de la Louisiane, (colonel Legardeur, se rendra à la Cathédrale St. Louis, en corps et en grand uniforme, pour assister à la grand'messe.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque officiera *pontificalement*.

Plusieurs artistes distingués de l'Opéra français ont bien voulu avec l'autorisation de M. de Beauplan, promettre leur concours à cette solennité.

Le gouverneur Wiltz et son état-major assisteront à la célébration.

Voici le programme musical de la cérémonie.

Kyrie—Par le chœur de la cathédrale.

Veni Creator—(La charité) par M. Maugé.

Morceau d'Offertoire—Aria de Stradella par M. Pellin, avec accompagnement de violoncelle par M. Monna.

Sanctus—Trio pour piano, Mme Bayon, flûte, M. D'Aquin, et violon, M. Joubert.

O Salutaris, de Rossini, par Mlle de Mério.

Agnus Dei—(*Fac ut portem*) par Mme Lablache.

Nous ne croyons pas devoir ajouter de longs commentaires aux détails de cette cérémonie. Ces détails sont par eux-mêmes assez éloquents, et ce sont sans conteste des talents d'élite que les fidèles entendront à la grand'messe. Disons, cependant que le trio *Sanctus* en question plus haut, est une composition du jeune virtuose M. D'Aquin.

Une quête sera faite par les officiers du régiment au profit des orphelins de l'asile Ste-Marie.

—James Adams et Salivia Banks, tous deux de couleur, accusés de s'être battus et d'avoir troublé la paix, ont été arrêtés dans la rue Franklin, près Douane.

—John Maddox, étant sous l'influence de la boisson, a essayé de se suicider, hier, à trois heures et demie, de l'après-midi, en se jetant dans le fleuve, au pied de la rue Philippe. L'officier de police Hawkins l'ayant vu se précipiter dans le fleuve, s'est élancé à son secours et a réussi à le saisir par le pantalon au moment où il allait disparaître de la surface de l'eau. Maddox a été écroué à la station du sixième precinct, et une accusation d'ivresse et de tentative de suicide a été proférée contre lui.

—Anastasie Cummings, accusée d'ivresse et d'indécence, a été arrêtée, hier matin, dans la rue Dryades, entre les rues Gravier et Union.

—Geo. Harris, c, pour port d'armes cachées, a été arrêté au No. 35 de la rue Franklin.

—L'officier de police Shea a blessé, d'un coup de pistolet, hier matin, un ancien officier de cour—James Welsh—dans une maison portant le No 11 de la rue Front et tenue par Mme Souberville. Attirés sur les lieux par un sifflet, les agents Crotty et Johnson, ont été priés d'entrer par Mme Souberville, qui était sur le trottoir et criait au meurtre. Mme Souberville leur a dit que Welsh l'avait battue dans la maison, où il se trouvait encore. Les officiers ont vainement essayé d'arrêter l'accusé, qui les a terrassés, toutes les fois qu'il s'est approché d'eux. C'est alors que l'officier Shea s'est présenté dans la chambre où le combat s'était livré, et, voyant que Wesh, non content de sa force herculéenne, était armé d'un pistolet dont il était prêt à se servir, a tiré un revolver de sa poche. Au bruit du chien du pistolet que Wesh armait, Shea a fait feu; la balle est allée se loger dans le cou de Wesh, et, dit le rapport, est descendue puis lui a paralysé un bras. L'arme lui est tombée de la main. Arrêté, sur-le-champ, par l'officier Croty; il a été transporté à la troisième station, et de là à l'hôpital de Charité. Shea s'est constitué prisonnier. La maîtresse de la maison a été arrêtée sous prévention d'ivresse et de bris de paix. Hier soir, à sept heures, le Dr De Roaldès, chirurgien en chef de l'hôpital de charité, a eu l'obligeance de nous informer, par notre téléphone, que la blessure est grave, mais qu'il n'y a pas jusqu'à présent, de danger immédiat de mort. Il se pourrait, cependant, qu'une hémorragie se déclarât d'ici à quelques jours.

—Hier, M. W. C. Fulham et ses ouvriers charpentiers, menuisiers, peintres et décorateurs, ont terminé leurs travaux et livré à M. Louis Grunewald son nouveau magasin, rue du Canal, 127, qui, disons-le tout d'abord, est un des plus beaux, un des plus somptueux établissements que compte le grand boulevard.

Hier donc, l'ouverture de ce nouveau magasin fournissait à M. Grunewald l'occasion de se montrer gracieux et courtois à l'endroit de la Presse, et pas n'est besoin d'ajouter qu'il ne l'a pas laissé échapper, car il a invité les représentants des divers journaux de la ville à venir visiter son magnifique établissement dont tous les départements sont au grand complet et, après, leur a fait servir une riche collation comme l'artiste culinaire Matthieu Vonderbank seul sait en préparer. Dire que M. Grunewald a été aimable serait vrai, mais serait rester bien au dessous de la réalité, car, versé dans l'art de bien faire les choses, il les a faites largement et avec ce tact exquis qu'on lui connaît.

Après avoir fait honneur aux mets délicats et dégusté les vins fins qui leur étaient servis, les invités de M. Grunewald sont devenus loquaces et ont tous bu à la santé de leur amphytrion. Le doyen des journalistes de la ville, M. Deals, a porté une santé qui a paru vivement émouvoir M. Grunewald. Avec raison et à propos, il a comparé celui-ci à un Génois du nom de Canaro, qui, ayant acquis de grandes richesses, les avait dépensées pour embellir son pays et s'était ainsi immortalisé. Certes nous trouvons la comparaison de notre confrère heureuse, car M. Grunewald est un type de générosité sans ostentation en même temps qu'un type d'humanité et de charité. Jamais l'artiste dans des conditions difficiles de la vie n'a frappé en vain à la porte de M. Grunewald, jamais une œuvre de charité n'a été organisée à la Nouvelle-Orléans sans que son bienveillant concours lui soit acquis, jamais enfin une entreprise d'un caractère public n'a été tentée sans que sa coopération soit assurée.

—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de vendredi à samedi, dans la résidence de Louis Hooper, c., rue Sonlat, entre les rues Jersey et Laurel, et y ont enlevé cent quinze piastres cachées dans du linge, dans une armoire.

—Richard Vanderborn a été arrêté au coin des rues Valence et Camp. Il est accusé d'ivresse et de bris de paix.

—On apercevait, hier, la carcasse d'un chien au coin des rues St-André et White.

—L'officier de police Coleman a trouvé un quartier de bœuf à la station des "cars" de la rue Poland.

—Hier soir, à six heures un quart, un incendie a éclaté dans une chambre faisant face à la rue, dans une maison portant le No 258 de la rue des Magasins, appartenant à Mme Pleasant et occupée par Mme Ridley. Avec son empressement habituel, le corps de sauvetage est arrivé sur les lieux à temps pour éteindre les flammes. Les dégâts sont d'une cinquantaine de piastres au plus. On a essayé, mais en vain, de donner l'alarme à la boite No 51, au coin des rues Constance et Erato.

—Auguste Laureaux, laitier, a été arrêté au marché Tremé. Il est accusé de s'être enivré et de n'avoir pas pu conduire son cheval.

—Marie Baptiste, c., et Geo. Mitchel, blanc, pour s'être enivrés et avoir troublé la paix, ont été arrêtés dans la rue Franklin, près Douane.

—Ughera Pietra, accusé d'avoir gêné un officier de police dans l'accomplissement de ses devoirs, a été arrêté au même endroit.

—Les membres du "Louisiana State Universit; and Agricultural and Mechanical College" se réuniront, jeudi, 9 du courant, aux bureaux de M. Fay, surintendant de l'éducation publique de l'Etat.

—Le club de gymnase des Jeunes Gens donne son troisième bal paré et masqué, le samedi, 1er du courant, à l'Exposition Hall. Nos remerciements à M. Geo. W. Dinkel, chairman du comité des préparatifs, pour une invitation.

—Hier soir, à sept heures, un nègre de haute taille est entré dans le magasin de MM. Wheeler et Pierson, marchands de linge fait dans la rue Camp, près Canal. Saisissant un paquet de paletots il s'est mis à fuir de toutes ses forces. A la porte du magasin il a laissé six paletots tomber; se voyant poursuivi de près il en a jeté huit autres à l'encoignure des rues Camp et Commune, puis il a continué sa course. Il n'a pas été arrêté.

—J. Gillane, accusé de voies de fait a été arrêté hier soir, à neuf heures et demie, au coin des rues Canal et Bassin.

—Margaret Williams, c, accusée d'avoir blessé Lillie Jones, a été arrêtée au No 83 de la rue St Thomas.

—Gus Meyers a été arrêté hier soir, à sept heures, au No 102 de la rue Tchoupitoulas. Il est accusé de voies de fait.

—Joséphine Johnson et J. McCarthy, tous deux de couleur, pour s'être battus et avoir troublé la paix, au coin des rues Hôpital et Bourbon, ont été écroués, hier soir, à huit heures, à la station de la place Jackson.

—Hier soir, à dix heures, Marie Roper, c, accusée d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée dans la rue Dauphine, près St-Louis.

—A la dernière réunion de l'Association de Bienfaisance des Commis, l'élection annuelle des officiers a eu lieu et a donné le résultat suivant:

J. C. Smith, président,
J. C. Seguin, vice-président,
Hry Dorel, Jr, secrétaire archiviste,
N. Dudoussat, secrétaire aux finances,
P. Tissue, Jr., trésorier,
F. A. Nagle, conducteur,
E. B. Dejean, gardien.

Facéties.

—Pourquoi les poules ne pondent-elles pas en Asie? Parce qu'elles voient le Tigre et l'Euphrate (l'œuf raté).

—Le comble du sans gêne.—Faire une addition à la craie sur le dos d'un monsieur en habit noir, sous prétexte qu'il vous a dit un jour: Mon ami, vous pouvez toujours compter sur moi.

—Hier soir, Timoléon sortant de l'Ambigu, bouscule un passant sur le trottoir.

—Faites donc attention! s'écrie le bonhomme. Je suis aveugle!

—Par exemple, réplique Timoléon, c'est bien chercher les accidents. Un aveugle, sortir la nuit....

—Entre hommes de lettres:

—Qu'est-ce que tu fais maintenant?

—J'écris l'histoire de mon mariage, un fort volume que je ferai tirer à 250 exemplaires et relier......

—En chagrin!

—Le député X...... est l'objet de vifs reproches de la part de ses électeurs qui l'accusent d'avoir trahi son mandat.

—J'ai obéi à la voix de ma conscience, répond fièrement X......

—Eh bien! réplique un des mécontents aux prochaines élections, ne comptez que sur cette voix-là.

—Une conversation du sultan avec le chef des eunuques qui passe pour n'être pas loquace.

Il répond, dit-on, par monosyllabes.

Le commandeur des croyants à la parole:

L'Angleterre?—erre.
L'Autriche?—triche.
Mes principautés?—otées.
Mes cuirassés?—assez.
Mes pachas?—achats.
Et Juleiman?—ment.

—Guy Bollard à Calino, sans aigreur, de reste:

—Pourquoi avez-vous écrit "alouette" avec deux LL?

—Dame! un oiseau, c'est bien le moins.

Guy Bollard, après un instant de réflexion:

—C'est juste!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

FRANCE.

Vente des diamants de la couronne.

Paris, 4—Le gouvernement a résolu de proposer à la Chambre des Députés de vendre ceux des diamants de la couronne qui n'ont pas de valeur historique. On estime que cette vente produira cinq millions de francs que l'on consacrerait à l'amélioration des musées nationaux.

Vente libre des tabacs cubains en Espagne.

Madrid, 4—La Epoca dit que les Cortès adopteront probablement un projet de loi rendant libre dans toute la Péninsule la vente des tabacs de Cuba.

Les ventes de laine à Londres.

Londres, 4—Aujourd'hui, 3320 balles de laine ont été vendues, provenant en grande partie du Fort Phillip, de Sydney et de la Nouvelle-Zélande. Il y a une assez bonne demande et les prix ont été fermes.

Manifeste orangiste.

Londres, 4—Un manifeste aux orangistes du comté de Down, appuyant la politique adoptée dans la résolution de la grande loge orangiste d'Irlande, pour organiser une contre-démonstration les mêmes jours et aux mêmes endroits qui sont fixés par la ligue des terres, a reçu 10,000 signatures en 2 jours.

Les procès contre les agitateurs irlandais.

Londres, 4—Une dépêche de Dublin dit: Le Dr Th. W. Grimshaw, enregistreur général, a reçu une lettre de menaces parce qu'il a refusé de renvoyer l'homme employé par lui comme jardinier sur sa propriété près de Dublin. Il a obtenu la protection de la police.

Dublin, 4—Aujourd'hui, dans la division du Banc de la Reine, la demande de MM. Parnell, Beggar, Sullivan, Sexton, Dillon, pour l'ajournement de leur procès au 25 janvier, parce que la date fixée les empêcherait de remplir leurs devoirs constitutionnels comme représentants au Parlement, a été attaquée par l'avocat-général et rejetée par la cour avec dépens. Le juge-président, en rendant son arrêt, s'est énergiquement prononcé contre l'état d'anarchie croissant dans l'Irlande.

La demande d'une poursuite contre l'Evening Mail à cause d'articles qui tendaient à exercer une pression sur la justice dans les poursuites contre les agitateurs irlandais, a été entendue. Dans la discussion du Banc de la Reine, le lord juge président May a dit qu'il ne pensait pas que les articles incriminés fussent calculés pour agir sur la justice. Il a parlé des discours de Parnell et de Dillon. Leur langage, a-t-il dit, avait pour but de pousser les populations à l'assassinat des propriétaires.

Il a demandé si ce n'était pas le droit de la presse de s'occuper d'un pareil état de choses. Cependant, comme ces articles étaient soumis à la justice, il fallait les défendre. La cour a ordonné que l'on s'abstînt de pareils articles avant que la justice n'eut prononcé.

Mais elle a rejeté la demande de poursuite. Les juges O'Brien, Fitzgerald et Harry ont été du même avis. Cet arrêt va au moins empêcher la publication de semblables articles pendant le cours du procès.

La situation des agitateurs ont été beaucoup meilleure s'ils n'avaient pas tant travaillé à jeter de l'odieux sur la poursuite contre la ligue des terres.

La conférence d'Arica.

Panama, 24—Le dernier steamer du Sud nous apporte un rapport complet des travaux de la conférence pour rétablir la paix qui se tient à Arica.

Il y a eu trois séances tenues à bord du vapeur des Etats-Unis Lackawanna, le 22, 25 et 27 octobre. Après la vérification des lettres de créance, on s'est occupé des conditions que le gouvernement chilien imposait non seulement pour le rétablissement de la paix, mais pour la continuation de la conférence.

A la deuxième et à la troisième conférence, ces conditions ont été discutées, celles qui avaient été adoptées ont été rejetées par le Chili, ce qui a fait cesser la conférence sans obtenir aucun résultat.

L'Hon. Thos. A. Osborne, ministre des Etats-Unis au Chili qui présidait, a engagé les représentants des puissances belligérantes à travailler sincèrement au rétablissement de la paix.

Les membres de la conférence étaient MM. Altamirano, Lillo et Vergaro, du côté du Chili; Batista et Carillo du côté de la Bolivie; Garcia y Garcia et Arenas, du côté du Pérou, et trois ministres des Etats Unis.

MM. Arenas et Batista, au nom de leur gouvernement, ont exprimé leur gratitude envers le gouvernement des Etats-Unis à cause de l'attitude amicale qu'il avait prise pendant la guerre, et des efforts qu'il faisait actuellement pour reconcilier les parties belligérantes.

Le mémorandum chilien demande la cession au Chili par le Pérou et la Bolivie d'un territoire qui s'étend au sud de la vallée de Camarones et à l'ouest de la ligne des Andes-Cordillères, qui sépare le Pérou et la Bolivie jusqu'à la vallée de la Chacarilla; ainsi qu'à l'ouest de la ligne qui, prolongée de ce point, irait aboutir à la frontière argentine, en passant par le centre du lac Ascotan.

Il demande aussi le paiement au Chili de $20,000,000 par le Pérou et la Bolivie, dont $4,000,000 comptant; le retour des propriétés dont les citoyens chiliens ont été dépouillés dans le Pérou et le Chili.

Le retour du transport Pinar; l'abrogation du traité secret fait entre le Pérou et la Bolivie en 1873, brisant ainsi la confédération établie entre les deux pays et demande l'occupation par le Chili des territoires de Moquegua, Tacna Arica jusqu'à ce que les obligations dont il est question ci-dessus aient été remplies.

Il interdit au Pérou de fortifier le port d'Arica, quand il lui sera rendu, et d'en faire autre chose qu'un port de commerce.

Faillite d'une Compagnie d'assurance.

Richmond, Vie., 4.—La faillite de la Compagnie d'assurances de Piedmont et Arlington a été annoncée ce matin. Il a été fait une déclaration de toutes les propriétés réelles et personnelles à MM. Angus R. Blakey, administrateur au bénéfice des porteurs de police. La Compagnie s'est trouvée embarrassée pendant quelque temps, mais la cause réelle de la suspension des paiements a été une mortalité extraordinaire et la pression exercée par l'ayant-droit devant les Cours.

Impossible de se rendre compte de la valeur du son passif, avant que le contrôleur n'ait examiné chaque police et n'en ait fait son rapport.

Il faudra quelques jours pour obtenir une véritable estimation des assets de la compagnie. Une circulaire donnera bientôt aux porteurs de police un état minutieux de la situation financière de la compagnie.

La compagnie réunira bientôt ses porteurs de police pour savoir si elle se réorganisera ou si elle continuera ses assurances sur les valeurs actives qui peuvent être réalisées.

Grand incendie.

Portsmouth, N. H., 4—La perte causée par l'incendie du Kearsage est estimée à un demi-million de dollars au bas mot, sans compter les 350 ouvriers qui vont se trouver sans emploi, et dont la plupart souffriront énormément pendant l'hiver, si l'on ne vient pas à leur secours.

Le feu se propagea si rapidement que les occupants de l'appartement eurent de la peine à échapper aux flammes. Il leur a fallu se frayer un chemin au milieu d'un escalier en feu. Plusieurs ont été grièvement brûlés. Jusqu'ici il n'y a qu'une personne connue comme ayant été brûlée mortellement; mais si l'incendie s'était déclaré vingt minutes plus tard, il y eut en de nombreuses victimes, attendu que la fabrique eut été en pleine opération.

Le tournoi international de billard.

New York, 4—Une dépêche de Paris dit que le tournoi international de billard aura lieu le 20 courant. Il s'agit de faire 3,000 points, non 3,500 comme on l'a annoncé à tort. John Gibbin a été choisi comme arbitre. Slosson s'exerce au Grand Hôtel, Vigneaux au Café de Paris.

Hier, Slosson a fait une série de 422.

Avis aux porteurs de bons six pour cent 1880.

Washington, 4.—Le secrétaire Sherman a lancé l'avis suivant: Avis est donné aux porteurs de bons 6 pour cent des Etats-Unis, émis en vertu de la loi du 8 février 1861, connus comme "Sixes de 1880". L'intérêt sur les dits bons, en décembre 1880, sera payé avec des bons sur présentation des bons pour rachat.

Incendie.

Philadelphie, 4—Un incendie a éclaté dans la partie nord de la fabrique de bonneterie de Martin Canderger. Les flammes ont fait des progrès rapides, mais on s'en est promptement rendu maître.

Marchés étrangers.

Liverpool, 4, midi—Coton plus ferme; ventes 10,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 3/4d. Middling Orleans 6 15/16d. Recettes 10,000, américaines 6650.

Futurs calmes. Uplands Low Middling clause, livraison en décembre 6 29/32d, décembre et janvier 6 23/32d, janvier et février 6 23/32d, 6 25/32d, 6 13/16d, février et mars 6 13/16d, 6 27/32 à 6 13/16d, mars et avril 6 7/8d, avril et mai 6 7/8 à 6 15/16d, 6 29/32, mai et juin 6 31/32d.

Liverpool, 4, 2 p. m.—Coton sans changement. Les ventes comprennent 8550 balles américaines. Futurs calmes et fermes.

Liverpool, 4, 2 p. m. Coton—ventes 8550 balles américaines; futurs fermes.

Paris, 4, 2:30 p m—Rentes 85fr. 75c.

Londres, 4, midi—Consols au comptant 98 15/16, à terme 99 3/16. Erie 48 1/4.

Argent, Stock, etc.

New York, 4, soir—Argent 6 à 6 1/2; change 4.78 3/4 pour 60 jours; gouvernements fermes, nouveaux 5 1/2's, coupons, à 101 1/4, nouveaux 4 1/2's, coupons, à 110 5/8, nouveaux 4's, coupons, à 111 5/8. Bons d'Etats calmes.

New York, 5—Balance à la Sous-Trésorerie:

Espèces	$77,278,329
Currency	4,350,059

Marchés américains.

New York, 4—Coton—Recettes nettes 423, brutes 6897. Futurs faibles à la clôture. Ventes 93,000 balles. Décembre 12.00, janvier 12.14, février 12.31, mars 12.47, avril 12.60, mai 12.73, juin 12.84, juillet 12.93.

New York, 4—Coton ferme. Ventes 230 balles. Uplands 12, Orleans 12 1/4. Recettes nettes consolidées 30,346. Exportation pour la Grande Bretagne 12,340, pour la France 2096, pour le Continent 20,603.

PASSES.

Port Eads, 4, midi.—Temps brumeux. Vents du sud-est, léger.

Arrivé: steamship New Orleans, capt Halsey, à 11:15 a. m. de New York, à A. Moulton.

Pas de départ.

Port Eads, 4, 6 p. m.—Légers vents du sud-est. Arrivés: Le navire anglais Warsaw, capitaine Brady, en 48 jours de Belfast, sur lest, au capitaine.

Le navire anglais Lizzie Burrill, capitaine Morrell, en 62 jours de Londres, sur lest, à Morton & Bell.

Le navire anglais Lady Rowena, capitaine Johnston, en 57 jours de Liverpool, sur lest, à T et G Forwood.

La barque anglaise J. H. McLarren, capitaine Delap, en 14 jours d'Aspinwall, sur lest, au capitaine.

La barque allemande Louise et Georgine, capitaine Neir, en 57 jours de Rio de Janeiro, avec une cargaison de café, à Smith Brothers & Co.

La barque anglaise Timour, capitaine Milne, en 60 jours de Southampton, sur lest, à T & G Forwood.

La barque suédoise Sylfid, capitaine Ohlsen, en 51 jours de Rio de Janeiro avec une cargaison de café, à J. L. Phipps & Co.

La barque anglaise Osseo, capitaine Williams, en 53 jours de Bordeaux, sur lest, à DeWolf et Hammond.

La barque anglaise Empire of Peace, capitaine King, en 53 jours de Liverpool à Love & Bailey.

Le brick italien Lauro Caco, capitaine Espivot, en 50 jours de Vigo, sur lest, au capitaine.

Parti: le navire Ile Marthe pour le Havre.

FLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 4—Temps couvert et chaud, thermomètre 76. Pas de bateaux montant ou descendant.

Cincinnati, 4—La rivière a 23 pieds et monte rapidement. Temps, forte pluie tonnerre et éclairs. Parti: Chas. Morgan pour la Nouvelle-Orléans.

Pittsburg, 4—La rivière a 5 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et pluie.

Louisville, 4—La rivière a 9 pieds et monte. Temps, pluie continue toute la journée, brouillard toute la nuit.

Cairo, 4—Fleuve 16 pieds 1 pouce et monte. Temps pluvieux. Thermomètre 60. Arrivé: Golden City de Cincinnati. Parti: Golden City pour la Nlle Orléans.

Evansville, 4—La rivière a 11 pieds et monte. Temps, forte pluie depuis la soirée, et brouillard toute la journée. Arrivé: R E Springer.

St Louis, 4—Le fleuve a 4 pieds 9 pouces et monte. Temps de légères et fortes averses par intervalles depuis hier, et il fait beaucoup plus chaud.

Memphis, Tenn, 4, soir—Le fleuve monte lentement. Parti: Vint Shinkle pour Cincinnati. Temps chaud et menaçant.

Shreveport, 4—Rivière stationnaire. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Inutile de broder des pantoufles quand on trouve tout ce qu'il y a de plus riche en dessin à l'Etoile Rouge.

—A la correctionnelle:

—Accusé, pourquoi vous êtes-vous livré, sur cet honnête concierge, que vous ne connaissez pas, à des voies de fait que ne justifie même pas votre état d'ivresse?

—Dame! mon président, pourquoi a-t-il écrit sur sa porte: Défense d'entrer sans frapper.

—En police correctionnelle:

—Vous êtes prévenu d'avoir commis deux vols dans la journée du dimanche 26 septembre....

—On voit bien, mon président, que vous ne connaissez pas mes principes. Je ne travaille jamais le dimanche.

—En police correctionnelle:

Un jeune homme peu frileux est prévenu d'avoir attenté à la morale en se promenant en simple appareil dans l'escalier de la maison qu'il habite.

Le président—Prévenu, pourquoi circulez-vous ainsi en chemise au grand scandale des voisins?

Le prévenu—Monsieur le président, c'était histoire de tuer le temps.

Le président, avec sévérité—Ne pouviez-vous tuer le temps sans blesser les convenances.

—Timoléon, sur l'avis de son médecin, doit faire tous les jours, une promenade d'une heure en voiture.

Hier, il prend un fiacre dont le cheval allait très lentement.

—Sapristi.... s'écrie Timoléon au bout d'un instant, jamais je ne ferais mon heure avec une pareille rosse......

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 4 décembre 1880.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
4 décembre	1,883,597 37	207,373 27
Même temps la semaine dern.	1,855,323 80	199,003 90
Total la semaine dernière	12,899 990 66	1,166,554 11
Total la semaine précédente	12,124,071 52	1,013,916 49

LE MARCHÉ MONÉTAIRE a montré une tendance à la hausse en conséquence du mauvais état des chemins pour l'arrivée des récoltes. Les cotes sont sans changement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	9 à — pour cent
de A1	10 à — "
de seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 à 9 pour cent
Hypothèque A1	8 à 9 "
de seconde classe	nominal

ARGENT—

a Argent américain (étalon)	99 1/2 à 100
de (trade dollar)	94 à 95
b Dollar mexicain	87 à 87 1/2
Doublons espagnols et Patriot	$15 40
c Argent en lingot (N. Orléans)	$1 12 8
de (Londres)	51 7/8

a En monnaie courante. c L'once en monnaie courante.

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	102 35
do d'argent (onces)	62,880 85
Payé aux déposants	36,111 56
Expédition de Standard Dollar	209,000 00
Argent monnayé	180,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1,12 1/4

LE CHANGE est plus facile pour New York.
LE STERLING est ferme.
LES FRANCS sont sans changement.

a Connaissement de navire et A1 clear	475 1/2 à 476 1/2
a Traites de banques (sommes fortes)	— à 479
de (sommes faibles)	— à 479 1/2
a Soixante jours	
Banquiers	479
à vue	481 1/2
a Francs de commerce	5,32 1/2 à —
a Traites de banques, nominales.	— 5,27 1/2
a Soixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus facile.

Nous cotons comme suit:

Les Banques tirant des chèques au pair.

Les banquiers tirant des chèques à — à — d'escompte par 1000

Traites de commerce à 3,50 d'escompte par $1000 à — contre $3,50 à $3 hier.

LES ACTIONS montrent plus d'animation.

CONSOLIDÉS DE L'ÉTAT ET BONS À PRIME—Le tableau ci-après indique le cours des opérations à la Bourse dans les Consolidés de l'Etat et les Bons à prime, les premiers ne montrent qu'une petite variation et les derniers fermant à une avance.

Aujourd'hui Bureaux	Consolidés de l'Etat offre	Consolidés de l'Etat deman.	Bons à prime offre	Bons à prime deman.
10 A. M.	52	52 1/4	35 1/4	35 1/2
12 M.	52	52 1/4	35 1/4	35 1/2
2 P. M.	52	52 1/4	35 1/4	35 1/2
3 1/2 P. M.	52 1/4	52 1/2	35 1/4	35 1/2
Clôture d'hier	52	52 1/4	35 1/4	35 1/2

VALEURS DIVERSES—Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre	dem
1re hypothèque du Chicago, St. Louis et N. O. R. R.	109	—
1re hypothèque du Jackson R. R.	—	—
2d do coupon	—	—
2d do dette	—	—
1re hypothèque du Mobile & Ohio	106	—
1re hypothèque du Louisville & Nashville R R mobile div.	101 1/2	—
Bons consolidés de la ville	54 1/2	55 1/2
Autres City Bonds 7's	—	—
Coupons de la ville à moitié payés	50	—
Scrip de la ville 1875	—	—
Cts de police 1874	—	—
Mandats de Levée	—	—
Mandats d'Etats constitutionnels	91 1/2	—
do do ordinaires	69	70
Coupons d'Etat dûs	—	—
Cts d'intérêt de janvier sur les Bons de l'Etat	—	—
Bons à prime tirés	40	—
Privilège sur les Bons à prime	à 0 0	1 0 0
Louisiana 7's	52 1/4	52 1/2
do 6's	48	—
do 8's	49	—
do 7's	40	—
Louisiana 8's .... Baby Bonds	57	57 1/2
Louisiana 7's à New York	50 7/8	—
Hypothèque du N.O. City R. R.	107	—
Hypothèque du Waterworks Co ext	—	109
Act 93 Cts	30 1/4	31
U. S. 4 0/0	110 3/4	—
do à New York	111 1/2	—
do à Londres	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

5,000 Bons à prime	35 1/2
15,000 do	35 1/2
10,000 do (A jusq. tirage et int)	35 1/2
2,000 Bons de ville Consolidés Crossman	53
2,000 do do	53 1/2
2,000 do do	53 1/2
2,000 do do	54 1/2
1,300 Act 93 Cts	30 1/2

Bureau à 12.

80 actions du N. O. Gas Light Co	74
36 actions du Citizens Bank	99 1/2
10 do do	99 1/2
2,000 Louisiana 7s petits	51 1/2
5,000 Bons à Prime	35 1/2
19,000 do	35 1/2
5,000 do A jusq. tirage et int	35 1/2

Bureau à 2 P. M.

25 actions (Waterworks Co	44 1/2
40 actions de Louisiana Ice Co	34

Bureau de clôture à 3 1/2 P. M.

15,000 Louisiana 7's	52 1/2
10,000 do A 90 et int	52 1/2
5,000 Bons à Prime (V jusqu'au tirage et int.)	35 1/2

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 4 décembre 1880.

COTON—Les ventes aujourd'hui embrassent 11,550 balles à des prix n'exigeant aucun changement dans nos cotes.

Nous donnons aussi les chiffres et le rapport de l'Exchange comme ci-dessous:

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Ex.
Inferior	7 @ 7 1/2	—
Low ordinary	8 @ 8 1/2	8 1/2
Ordinary	9 @ 9 1/2	9 1/2
Strict ordinary	9 1/2 @ 9 3/4	—
Good ordinary	10 @ 10 1/2	10 1/2
Strict good ordinary	10 1/2 @ 10 3/4	—
Low middling	10 7/8 @ 11	11
Strict Low middling	11 @ 11 1/4	—
Middling	11 1/2 @ 11 3/4	11 3/4
Strict middling	11 7/8 @ 12	—
Good middling	12 1/2 @ 12 1/2	12 1/2
Middling fair	13 @ 13 1/4	13 1/2
Fair	13 1/2 @ 13 3/4	—

Aujourd'hui à midi le middling était coté: Galveston 11 3/4; à Mobile à 11 1/2; à Savannah à 11 1/2; à Charleston à 11 3/4; à Wilmington à 11 1/2; à Norfolk à 11 3/4; à Baltimore à 11 7/8 à 12; à New York à 12; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 3/4; à Augusta à 11 1/2; à Philadelphie à 12 1/4; à Cincinnati à 11 1/2 et à St Louis à 11 3/4.

L'Exchange rapporte: Ventes 9,750 balles y compris 403 samedi après 2:30 P. M.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

		Balles
Stock en main le 1er septembre 1880		32,197
Arrivé depuis le dernier état	4,799	
Précédemment	683,588	688,387
Total		720,584
Exporté aujourd'hui	4,717	
Exporté précédem.	458,843	463,560
Stock en main etc.		257,024
Stock (même temps l'année dernière)		245,061

Reçu depuis hier soir 3200 balles contre 12 403 samedi dernier et 10 941 l'année dernière.

TABAC—Le marché continue à être calme. Les Cutting grades sont en demande à des prix pleins et cotés à 4 1/2 à 7c pour lugs et 7 à 14 pour leaf. Pour les autres qualités Nous cotons comme suit:

Low lugs	— @ 4 1/2
Good	4 1/2 @ 5
Low leaf	5 1/2 @ 5 1/2
Medium	6 1/2 @ 7
Good et Fine	7 1/2 @ 8
Selections	10 @ 12

Nous devons à l'obligeance de MM. Deiery et Purves le tableau suivant des recettes de sucre et de mélasse de la Louisiane.

	Du 27 novembre 1879	au 3 décembre 1880
Boucauts de sucre	10644	9006
Barils de mélasse	24832	18982
Demi barils	27	126
Barils de sucre	632	2595

Total du 1er septembre jusqu'aujourd'hui

	1879	1880
Boucauts de sucre	39810	36172
Barils de mélasse	41815	86040
Demi barils	347	593
Barils de sucre	2028	1669

SUCRE—Reçu ce matin 737 boucauts et 178 barils. Calme et prix en faveur des acheteurs. Vendu 500 boucauts.

Nous cotons:

Inferior	3 1/2 @ 4 1/4
Common	4 1/4 @ 5 1/4
Good common	5 1/4 @ 5 3/4
Fair	5 3/4 @ 6
Good fair	— @ 6 1/4
Fully fair	6 1/4 @ 6 1/2
Prime	— @ 6 3/4
Strictly prime	6 7/8 @ 7
Choice open kettle	6 7/8 @ 7
Seconds	5 1/2 @ 7
Jaunes clarifiés	7 1/2 @ 7
Gray Clarified	7 1/4 @ 7 3/4
Off whites clarifiés	7 7/8 @ 8
Choice whites clarifiés	8 1/4 @ 8 1/2
Standard white en barils	— @ —

MELASSE—Reçu ce matin 1936 barils. Le marché est calme et les prix ont fléchi de 2c le gallon.

Nous cotons:	le gallon
Common	30 @ 35
Centrifugal	25 @ 32
Fair	35 @ 37
Prime	37 @ 39
Strictly prime	40 @ 42
Choice	42 @ 44

FARINE—Reçu ce matin 2257 barils. Le mauvais temps a rendu les routes impraticables en ville et à la campagne, ce qui a arrêté le mouvement. Le marché est calme et les prix ont décliné. Le temps semble s'améliorer. Vendu 3375 barils dont 50 à $5.75, 50 à 100 et 100 à $6.25 et 25 à $6 12 1/2, 25 patent à $6 50.

Nous cotons:	le baril
Fine	3 25 @ 3 50
Superfine	3,75 @ 4.00
Single extra	4.00 @ 4 25
Double extra	4.50 @ 4 62 1/2
Treble extra	4 72 @ 5 00
Family extra	5 20 @ 5 40
Choix	5 60 @ 5,75
Fancy	6 00 @ 6 12 1/2

MINNESOTA.

Bakers grades	6 00 @ 6 50
Patent	6 75 @ 8 50

Aux marchands et grocers 25c de plus.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Calme et prix en faveur des acheteurs. Les épaules sont cotées à 4 1/4c loose et 17 packed. Nous cotons clear rib sides à 7 1/4c, clear sides à 7 3/4c.

Au détail épaules à 5c.

BŒUF—Le baril se vend western à $9.00 à $11 le baril, et $6 ou le demi baril. Fulton Market à 7 50 le demi baril.

JAMBON—Rare. Nous cotons choice sugar cured canvassed small size à 10c, medium size à 10c, large size 9c, uncanvassed 8 1/2c.

GRAISSE—Nous cotons en tierçons refined à 9 1/4c, prime steam 8 3/4c, en barillets à 9 3/4 à 10, en canistres à 10 1/4 à 10 1/2c.

Au détail il faut payer 1/2c de plus.

BACON—Les épaules sont rares et il n'y a pas de sides; on les marche. Nous cotons les épaules à 5c; clear rib sides à 8 1/4c, clear sides à 8 3/4c.

Au détail épaules à 5 1/4c, clear rib sides à 9c, clear sides à 9 1/4c.

BREAKFAST BACON—Calme à 10c la livre.

PORC—Calme et plus bas. Le mess est coté à $14 25, au détail à $13 75.

WHISKEY—Nous cotons le whiskey de l'ouest supérieur à $1 12 le gallon, le rectifié de l'ouest ordinaire à $1 10, de choix à $1.15. Bourbon variant de $1 25 à $1 50, straight $1.75 à $3.50, selon l'âge et la qualité.

MAIS—Bon approvisionnement mais calme. Le vieux est coté à 70c. Vendu 300 sacs nouveau jaune et mêlé et 1000 nouveau blanc à 68c le boisseau.

MAIS EN GRENIER—Exporté hier 20 000 boisseaux. Pas de stock en mains et en demande. Nous cotons le mais à arriver à 58c le boisseau f. o. b.

BLE—Pas de stock en mains et en demande, nous cotons le red winter No 2 à arriver à $1.18 f. o. b.

AVOINE—Rare, vendu 100 et 150 sacs à 49c le boisseau.

SON—Rare et calme, coté à $1 05 à $1.07 1/2 les 100 livres.

FOIN—Faible stock et pas de vente; nous cotons prime à $27, choix à $28 à $29 le tonneau.

MOUSSE—Calme. Nous cotons la mêlée à 2 1/4c, la noire à 3 1/2c la livre.

VOLAILLES—Nous cotons:	la douz.
Grosses volailles de l'ouest	$ 3.50 @ $ 3.75
Poulets	2.00 @ 2.50
Canards	2.00 @ 2.50
Oies	— @ 5.00
Dindes	8.00 @ 9.00

ŒUFS—Nous cotons les œufs de l'ouest à 25 la douzaine, ceux de la Louisiane à 28 à 30c.

POMMES DE TERRE—Nous cotons les pommes de terre Russetts à $2,25 à $2 30 le baril; Early Rose à $2.40 à $2.50; Peerless $2,125 à $2,30; les oignons $4.75 à $5; les pommes à $2 à $3, les choux à $3,50 à $4 le panier, la choucroute à $8 à $10 le baril.

BEURRE—Nous cotons: western creamery fancy 36 à 38c, western creamery choice à 32 à 33c, do prime 30 à 31c, New York creamery choice 32 à 33c, do dairy choice à 26 à 27c, do dairy prime à 23 à 24c, do good à 20 à 21c, western dairy choice à 26 à 27c, do prime 22 à 23c, do good 18 à 19c, do fair 15 à 16c.

CAFE—Le marché est assez actif.

Nous cotons pour les cargaisons:	la livre
Common	— @ 9
Ordinaire	— @ 11 1/2
Fair	— @ 13 1/4
Good	— @ 13 3/4
Prime	— @ 14 1/2
Pour le détail:	
Common	— @ 9 1/2
Ordinaire	— @ 11 1/2
Fair	— @ 13 1/2
Good	— @ 14
Prime	— @ 14 1/2

Nous sommes redevables à M. E. Cottraux pour les télégrammes suivants de Rio Janeiro du 9 oct. et de New York du 11 oct. 1880: Reçu 115,000 sacs. Achats pour l'Europe 45,000, pour les Etats-Unis 65,000, prix 7 1/100, stock 200,000 sacs, change 23 1/4, moyenne de la recette quotidienne 164,000 sacs.

RIZ—Assez actif et ferme.

Nous cotons:	la livre
Clean No. 2	2 7/8 @ 3
Common	4 @ 4 1/4
Ordinary	4 1/2 @ 4 7/8
Fair	5 @ 5 1/4
Good	5 1/2 @ 5 3/4
Prime	5 7/8 @ 6
Choice	6 1/8 @ 6 1/2

RIZ BRUT—Coté à $3,50 à $4 le baril.

SEL—Nous cotons: $1.02 1/2 à $1,05 le sac pour le coarse, $1,40 à $1.45 le fine. Turks Island 30 à 35c, sel de table en poches 2 à 7c pièce selon la grandeur.

PEAUX—Aux abattoirs:

Steer hides, 70 livres et au-dessus	8 @ 8 1/2
do au-dessous de 70 livres	6 1/2 @ 7
Kips, 14 à 30 lbs	8 @ 8 1/2
Peaux de veaux, pièce	— @ 75
Green salted de la campagne, par lb	8 1/2 @ 9
Dry Flint	13 1/2 @ 14
Dry Salted	11 1/2 @ 12
Peaux endommagées 2/3 du prix	— @ —
SUIF—	
Prime City rendered par lb	— @ 6 1/4
Country	— @ 5 1/4
CORNES—	
Cornes de bœuf, pièce	— @ 6
do vaches	— @ 2
CIRE D'ABEILLE—	
Prime Jaune, par lb	19 @ 20
LAINE—	
Lake par lb	29 @ 30
Louisiane	27 @ 28
Burry	13 @ 16

DOUVES EN CHÊNE—Nous cotons: Extra pipe 60 pces $165 @ $170; extra pipe 56 pces $135 @ $140, light pipe 56 pces $105 @ $110; extra boucauts 48 pces $120 @ $125; extra clarets $90 @ $100. Les douves en chalands, $100 @ $130, suivant leur qualité.

CHARBON—Le Pittsburg se vend aux bateaux à 50c la boîte; en gros à 45c, au détail à 75c le baril et $7.50 le boucaut.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Bettis & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60 à $100
Bons chevaux de trait	100 à 140
Chevaux de monture et de voiture	125 à 175
do do extra	175 à 250
Mulets petits et communs	85 à 120
Mulets pour rizières	120 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets pour habitations	175 à 210
Mulets de choix pour ville et charrettes de charbon	210 à 265

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1253	1303	184
Veaux	720	850	261
Cochons	1186	465	1119
Moutons	—	—	895
Vaches à lait	—	—	40

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ 4 1/2
do Irrégulière	3 1/2 @ 4
do 2e do	2 1/2 @ 3
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$ — 30 @ $35 —
do 1re qualité	$25 @ $28 —
do 2e do	$15 @ $18
do 3e do	— @ 12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 1/2 @ 5
do 2e do	3 1/2 @ 4
do 3e do	2 1/2 @ 3
Moutons, 1re qual., par tête	$ 3 50 @ $ —
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 00
do 3e do	$ 2 00 @ $ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 00
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 @ $50 00
Vaches du Texas avec veaux	$ — @ —
Veaux, 1re qualité par tête	$ 8 00 @ $ 9 00
do 2e	$ 6 00 @ $ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 50 @ $10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 6 @ $ 9 00

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 6 DÉCEMBRE 1880

Plaquemines....WHISPER, à 5 P. M.
Bon Tureaud....BELLE, à 12 M.
Bas du fleuve....DAISY, à 8 A. M.
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A. M.
Bas du fleuve....SUNBEAM, à 10 A. M.
Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 P. M.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 4 DÉCEMBRE 1880

EXPÉDIÉS EN DOUANE

Barque (ital) Michele Galotola, Ferrera, Alicante
Steamship New York, Quick, New York
Barque St Cloud, Stilphin, Lisbonne
Barque (fran) Georges, Jean, Havre
Steamship Lucy P Miller, Galt, Belize, H d

ARRIVÉS.

Steamship New Orleans, Halsey, New York
Barque (ang) Advice, Vincent, Liverpool
Barque (ang) P C Merrywan, Young, Boness

Au Nouveau Bassin

Steamship Annie ——, Ports de la Floride
Goelette Jalona ——, de Wolf River
Goelette Dono et Dora, ——, de Covington
Alice ——, de Hope Villa

BATEAUX A VAPEUR.

Port Eads, Davis, de St Louis avec 5 barges
Fanchon, Broad, Washington
John S Baird, Baird, du Bayou Barataria
Katie P Kountz, Moore, de Vicksburg
St John, Meiançon, de Plaquemines
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Lizzie Bayles, Grace, de Skipwiths Landing avec 3 barges
Barge Florence, Alexander, de Simmsport
City of Augusta, Brou, de Pen Tureaud
Belle of the Coast, Aucoin, du haut du fleuve
Big Sunflower, Bason, du haut du fleuve
St Mary, O'Pry, du bas du fleuve
Emma Irvine, Ruiz, du bas du fleuve

MONTANT LE FLEUVE

Et attendant des ordres au bas du fleuve

Navire (ang) Stowell Brown, Woodman, Liverpool
Barque (ital) Catarina Cace, Ruggins, Dublin
Barque (ital) Filippo Padre, Costa, Aberdeen
Barque (norv) Alma, Waxholt, Bordeaux —Schmidt & Ziegler—
Barque (autr) Rosina, Tonetti, Dunkerque
Barque (autr) Gonitori, Tarabochia, Tarrabochia, Dunkerque
Brick (aned) Odeo, Wolling, La Rochelle

EXPORTATIONS

ALICANTE—par barque Michele Gafatola—53 733 merrains
NEW YORK—par steamship New York—2500 barils mélasse, 2333 balles coton, 460 boucauts sucre, 1460 sacs laine, 2 9 colis peaux W S 200 barils riz, 100 balles mousse, 150 colis mdses
LISBONNE—par barque St Cloud, 109 150 merrains
HAVRE—par barque Georges, 2384 balles coton, 19 0 merrains
BELIZE—par steamship Lucy P Miller, 64 colis divers, 23,500 pieds bois, 12 000 bardeaux

IMPORTATIONS

LIVERPOOL—par navire Dreadnought, 120 demijohns, 10,375 sacs sel, Jackson & Manson.
PORTS DE LA FLORIDE—par steamer Annie, 289 balles coton

Arrivages de Produits.

ST LOUIS—par steamer Port Eads—52 744 boisseaux mais en greniers, 20 000 boisseaux blé en grenier, 2000 barils farine, 14 581 sacs tourteaux
WASHINGTON—par steamer Fanchon, 455 balles coton, 451 sacs graines coton, 31 sacs coton en graine, 63 boucts sucre, 125 barils mélasse, 1 demi baril mélasse, 12 sacs riz brut
BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird, 60 barils mélasse
VICKSBURG—par steamer Katie P Kountz, 459 balles coton
PLAQUEMINE—par steamer St John, 127 boucts sucre, 2 barils sucre, 401 barils mélasse, 1 sac coton en graine
BAYOU SARA—par steamer John W Cannon, 618 balles coton, 43 sacs graines coton, 108 boucts sucre, 563 barils mélasse
WOLF RIVER—par goelette Jalona, 10 balles coton
HOPE VILLA—par steamer Alice, 8 balles coton, 6 barils mélasse
COVINGTON—par goelette Dono et Dora, 5 balles coton, 50 barils mélasse, 6 sacs riz brut
SKIPWITHS LANDING—par steamer Lizzie Bayles, 14 000 sacs graines coton.
SIMSPORT—par barge Florence, 3000 sacs graines coton
BEN TUREAUD—par steamer City of Augusta, 28 boucts sucre, 64 barils mélasse
HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle of the Coast, 10 boucts sucre, 405 barils mélasse, 75 sacs riz brut
HAUT DU FLEUVE—par steamer Big Sunflower, 41 boucts sucre, 76 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Emma Irvine, 256 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer St Mary, 126 boucts sucre, 355 barils mélasse, 71 barils sucre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAIL ROAD & STEAMSHIP COMPANY, 578 balles coton, 290 boucts sucre, 79 barils sucre, 657 barils mélasse, 1 citerne sirop, 69 sacs riz brut, 819 sacs avoine, 201 sacs grains coton.
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD, 131 balles coton
CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R.R. 2685 balles coton

LE

Dr LIGHTFOOT,

A OUVERT un bureau au No 34 de la rue St-Charles, en face de l'Hôtel de ce nom, pour le traitement de toutes maladies chroniques et spéciales.

Catarrhe.—Les symptômes suivants de cette affection permettront à la personne qui en est atteinte de s'en apercevoir au début. Douleur à la tête au-dessus des yeux éternuements fréquents, écoulement du nez et froid à la tête, picots cuisants, lourdeur, toux pénible, petites croûtes qui se forment et qui font souffrir, bouffées inflammation s'étendant aux poumons provoquant un enrouement, de la difficulté à respirer, à sentir, etc. Si les personnes qui sont atteintes de cette affection s'adressent aussitôt qu'ils s'en aperçoivent au Dr LIGHTFOOT elles seront assurément guéries à tout jamais et à peu de frais.

AUX DAMES.

Le Dr LIGHTFOOT (bien que naturellement pénétré de la délicatesse du sujet, leur affirme que si elles connaissent bien les maux dont elles souffrent tels que état nerveux, maux de tête, douleurs dans le dos, névralgie, faiblesse de l'épine dorsale, perte de l'appetit, lassitude, prolapsus uteri, renversement ou déplacement de la matrice, irrégularites vaginales, leucorrhee, dyspepsie, indigestion, constipation et maints autres maux irritants qui, invariablement, prennent naissance dans la région uterine, il peut les soulager immédiatement.

JEUNES GENS.

Ceux qui souffrent des effets de leurs folies de jeunesse ou de leur indiscrétion feront bien de mettre à profit le plus grand bienfait qui ait jamais été placé sur l'autel de l'humanité souffrante. Le Dr LIGHTFOOT GARANTIT DE PERDRE $500 pour chaque cas de faiblesse séminale ou maladie secrète d'aucun genre ou caractère qu'il traitera sans le guérir. Il dit donc aux malheureux qui lisent ces lignes, qu'ils restent sur un terrain dangereux en ne cherchant pas immédiatement le remède de leurs maux.

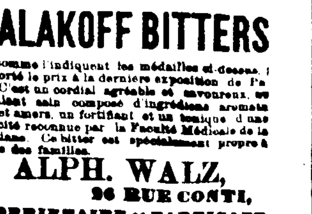
HOMMES D'UN AGE MOYEN.

Il y a beaucoup d'hommes de trente à soixante ans qui trop souvent éprouvent des pertes de la vessie souvent accompagnées d'une légère cuisson, qui affaiblissent le système d'une manière dont le patient ne se rend pas compte. En examinant le dépôt formé par l'urine on y trouvera quelquefois des parcelles d'albumen d'une couleur légèrement blanchâtre comme du lait, changeant en une nuance foncée. Il y a bien des hommes qui meurent ignorant la cause qui est le second degré de leur faiblesse séminale. Le Dr L. garantira une cure radicale dans tous les cas et un parfait rétablissement des organes génito-urinaires.

6nov—1m

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.



MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
26 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT

26ov—1m